

3. VERS L'EXTINCTION DE L'EXPÉRIENCE DE LA NATURE ?

Pourquoi les concepteurs du programme ont-ils choisi ce thème cette année ? Pourquoi est-il d'une **importance capitale** ?

3.1. Le déclin de la biodiversité, victime des activités humaines

À partir des deux schémas tirés des rapports de l'IPBES (2019 et 2024), rédigez une phrase de synthèse qui pourrait en être la légende.

Un **constat alarmant** sur l'état de la nature : la **biodiversité** (= *l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent*) connaît une **grave crise**, et ce **net déclin** est lié en priorité aux **activités humaines**, et plus largement à **l'organisation de nos sociétés** et aux **valeurs et comportements** qui y prédominent.

Parmi les causes sous-jacentes de cette destruction de la nature par l'une de ses composantes, l'espèce humaine, se trouve notamment la « **déconnexion** d'avec la nature et la **domination** qu'on exerce sur elle » →

3.2. Le redoublement du danger : l'extinction de l'expérience de la nature

Qu'est-ce que l'« extinction de l'expérience de la nature » ? Quelles en sont les causes ? Comment y remédier ?

Aujourd'hui, face aux atteintes sans précédent à la biodiversité, un autre danger **redouble et alimente** cette catastrophe : la **disparition progressive de l'expérience de la nature** dans les populations = « l'extinction de l'expérience », concept théorisé par **Robert Pyle**, biologiste américain spécialiste des lépidoptères.

La **Révolution industrielle** a entraîné une **distance croissante** entre nous et la nature autant dans nos **activités professionnelles** que dans **nos modes et lieux de vie**. Nous vivons en majorité **en ville** et travaillons dans ou entourés de **grands centres industriels et commerçants**, ce qui nous amène à être de plus en plus **extérieurs et inattentifs** à la nature = « *état d'aliénation personnelle par rapport à la nature* » (R. Pyle). La nature disparaît de nos **espaces de vie** comme de nos **espaces mentaux** (éloignement, perte de sensibilité et de goût pour la nature), l'un étant lié à l'autre et **récioproquement**.

Or cette extinction de l'expérience de la nature est « *l'une des grandes causes de la crise écologique* » (R. Pyle) : elle alimente **l'indifférence** envers la catastrophe écologique et empêche **les mobilisations** et **les solutions** d'éclorre.

3.3. Quelles solutions imaginer ?

Pour lutter contre le déclin de la nature, il est nécessaire de modifier **les structures** (= les organisations), **les pratiques** (= les comportements) et **les points de vue** (= les représentations), c'est-à-dire transformer le **fonctionnement** et les **valeurs** de la société afin de reconnaître et privilégier les **interconnexions humains-nature**. Autrement dit, il faut renforcer « **l'identité environnementale** » (A-C Prévôt) de chacun, et ce dès l'enfance.

> Comment réinstaurer l'expérience de la nature au cœur de nos existences humaines ?

– Par des **aménagements de nos lieux et modes de vie** (mettre à la disposition des citoyens des lieux de nature plus nombreux et libres d'accès/d'utilisation)

– Par **l'éducation** et la **transmission intergénérationnelle**

– Par **la littérature** : en intégrant la nature, la fiction littéraire participe à nourrir un **imaginaire** et une **sensibilité** tournés vers la préservation de la biodiversité, et peut ainsi augmenter le **pouvoir d'agir** !

Cf. Padlet, Texte d'Anne-Caroline Prévôt

→ La nature est ce que nous devons aujourd'hui **réexpérimenter** ! **Cf. Padlet, Podcast + vidéo**